

CNT VAL-D'OISE

basta



UN SYNDICAT POUR PENSER LE PASSÉ, LUTTER AU PRÉSENT, CONSTRUIRE L'AVENIR...

TRAITÉ EUROPÉEN : BASTA !

Le gouvernement Hollande a présenté le Traité budgétaire (Traité pour la stabilité, la coordination et la gouvernance) à l'Assemblée Nationale, montrant le vrai visage de ce gouvernement : poursuivre la libéralisation du «marché européen» au mépris des peuples.

Le Traité de stabilité soutenu par le gouvernement Ayrault est en effet un condensé de libéralisme, dans la ligne de ce que peut exiger la droite européenne. Privatisation des services publics des transports, achèvement de la libéralisation du marché de l'énergie, dumping social par l'obligation de libre-échange avec l'Inde ou Singapour, multiplication des partenariats public-privé, la liste est longue des pilules à faire avaler aux peuples européens !

La fameuse règle d'or, bâtie sur des statistiques économiques absurdes, n'a pour véritable objectif que de permettre aux possédants de pouvoir continuer à s'enrichir sans entrave et sans risque sur le dos des populations.

Alors que la logique économique voudrait qu'on cherche de nouvelles recettes permettant de satisfaire les besoins de chacun, Hollande fait une croix sur tout partage des richesses pour appliquer les pires potions libérales.

Si le gouvernement est prêt à brader encore un peu plus de nos droits à travers ce pacte anti-social, alors il faudra bien que ce soit la rue qui réagisse. Pour cela la grève générale reste le meilleur outil. Comme nos sœurs et frères grecs ou espagnols à nous d'occuper le pavé pour combattre ce traité.

LA PEUR DOIT CHANGER DE CAMP

Il est plus que temps, en effet, de réagir à la dégradation sans cesse croissante de nos conditions de vie et de travail. Notre pouvoir d'achat est en chute libre, la précarité remplace les CDI, les licenciements s'amplifient, le chômage s'étend et gangrène nos quartiers, la jeunesse se désespère... Notre protection sociale se dégrade de jour en jour et notre date de départ à la retraite s'éloigne à chaque réforme. Si nous ne faisons rien, nous allons le payer très cher.

De gauche ? On ne devrait, d'ailleurs, plus employer ce mot à propos du parti socialiste...

Et ce n'est pas avec le nouveau gouvernement que ça va aller mieux pour nous. On nous annonce déjà la rigueur de gauche. De gauche ? On ne devrait, d'ailleurs, plus employer ce mot à propos du parti socialiste car ils se sont convertis au capitalisme depuis longtemps. Ils n'ont plus de socialiste que le nom.

La peur de l'avenir s'installe entraînant le repli sur soi, l'isolement, et l'individualisme qui mène à la division, bonne aubaine pour les patrons qui en profitent et c'est le cercle vicieux du système capitaliste qui s'enclenche. Faire régner la peur pour mieux nous exploiter, c'est vieux comme le monde, ne soyons pas dupes.

Et puis la crise a bon dos ! Chaque année les richesses produites en France (PIB) augmentent, 1 % de croissance du PIB c'est environ vingt milliards d'euros. Ces richesses sont produites par nous les salariés mais l'argent

va dans les poches des capitalistes. Les entreprises du CAC 40 annoncent trente-sept milliards de bénéfices, rien que pour le premier semestre 2012 ! De l'argent, il y en a dans les poches du patronat !

Le pire est à venir nous dit-on, il va falloir faire des sacrifices, comme si nous étions coupables ?!! Basta, nous ne sommes en rien responsables puisque les pouvoirs de décision ne sont pas entre nos mains ! Justement, il est temps que la roue tourne et que nous reprenions la maîtrise de notre destin.

Syndiquons-nous, pour ne plus être seul, ne plus subir, pour changer le rapport de force. La peur doit changer de camp.

Si on y réfléchit bien, nous sommes les plus forts car c'est nous qui produisons les richesses et gérons les services publics. Prenons-en conscience et organisons-nous. Aujourd'hui, peu d'entre-nous sont syndiqués, environ 8 %. Et même si, ce chiffre tend à se stabiliser, il faut rappeler qu'il était de 20 % en 1970.

Nous sommes les plus forts car c'est nous qui produisons les richesses et gérons les services publics. Prenons-en conscience et organisons-nous.

Une des premières causes de cette faiblesse syndicale, c'est la conséquence de la précarité et la peur de perdre son emploi puis de ne pas en retrouver. Jean-Marie Pernot, dans son livre publié en 2005 : « Syndicats, lendemains de crise », cite une enquête faisant [...]



LA PEUR DOIT CHANGER DE CAMP (suite)

[...] apparaître que 56% des salariés déclarent ne pas se syndiquer par peur des représailles.

Dans ces moments difficiles, certains pensent qu'il est préférable de ne pas se faire remarquer, de se faire bien voir par le patron et qu'en jouant perso ça sera plus bénéfique individuellement.

Le patron n'est pas là pour faire du social, son rôle c'est gagner le plus possible

Si, ponctuellement cela peut s'avérer payant, sur la longueur ça ne change rien et ne garantit pas qu'au prochain plan de licenciement vous n'en soyez pas victime. Le patron n'est pas là pour faire du social, ne vous leurrez pas, son rôle c'est gagner le plus possible pour lui-même et ses actionnaires et ce, sur le produit de votre travail. Le jour où vous ne lui rapporterez plus assez, il n'hésitera pas à vous virer. De plus cette attitude individualiste nuit à la cohésion des salariés, ce qui entraînera inévitablement leur affaiblissement dans les luttes à venir. C'est donc néfaste à terme et un mauvais calcul.

Pour en finir avec cette peur, se syndiquer permet de rejoindre un nombre important d'autres

travailleurs et de bénéficier d'une solidarité réelle et effective, de ne plus rester seul face à sa hiérarchie, de connaître ses droits, d'avancer des revendications, etc.

«... le patron qu'est sourd quand un seul geint, entend très bien le syndicat...» chanson de François Béranger, *le blues parlé du syndicat* à voir et écouter sur : www.youtube.com

Dans un premier temps, si vous êtes seul à vous syndiquer et que vous avez peur de la réaction du patron, sachez que vous pouvez le faire anonymement et attendre plus tard d'être à plusieurs pour vous dévoiler, créer une section syndicale et désigner un représentant syndical. Bien entendu, le syndicat sera toujours à vos côtés pour vous conseiller et vous aider dans vos démarches.

Syndiquez-vous à la CNT, pour renforcer la véritable alternative syndicale !

Autre cause déterminante dans la chute du nombre de syndiqués, c'est la dérive réformatrice des syndicats institutionnels (CGT, CFDT, FO, etc.)

Ces syndicats, forts du postulat qu'on leur accorde comme représentants des salariés et partenaires sociaux, se sont englués dans la collaboration avec l'état et les patrons. Ensemble, à travers divers organismes ils prati-

quent la cogestion (sécurité sociale, comités d'entreprise, etc.) et n'ont comme objectifs que de trouver les meilleurs moyens et réformes pour nous rendre l'exploitation soit disant plus douce. De changement réel, de revendications véritables, de lutte de classes, de révolution, ils ne nous parlent plus.

Un nombre de plus en plus important de salariés s'en est rendu compte et petit à petit s'en éloigne. Ces grandes centrales syndicales sont perçues comme des appareils bureaucratiques avec des permanents professionnels du syndicalisme, sans véritable compréhension

Si vous êtes seul à vous syndiquer et que vous avez peur de la réaction du patron, sachez que vous pouvez le faire anonymement

des problèmes des travailleurs sur le terrain. Ces derniers pensent que ce type de syndicalisme réformatrice n'apporte plus guère de solution aux problèmes réels de leur vie (chômage, exclusion sociale, logement, problèmes de banlieue...).

Le syndicalisme que nous proposons à la CNT est une réelle alternative à ce syndicalisme institutionnel qui, est devenu le relais étatique et patronal au sein du monde du travail. Nous sommes une organisation de classe en rupture avec le capitalisme et porteuse d'un projet révolutionnaire de transformation radicale de la société. Au service des luttes sociales, nous sommes l'adversaire de classe du patronat et de l'état. Jamais nous ne serons un interlocuteur chargé de l'accompagnement des mutations de l'économie capitaliste.

Pour la CNT, la lutte des précaires et chômeurs est liée à celle des salariés en CDI ou fonctionnaires. Nous avons les mêmes intérêts : défendre nos droits face aux patrons et à l'état. Chacun a sa place dans notre syndicat, d'autant plus que précarité et chômage sont souvent synonymes de surexploitation, d'isolement et de mépris. Se syndiquer c'est oser l'arme de la solidarité et de la lutte. Nous n'avons plus vraiment le choix si nous voulons rester dignes et ne pas mourir. Et n'oublions pas que les patrons, eux, sont syndiqués (90%) et organisés, MEDEF, CGPME, Chambres de commerce, etc.

À la CNT, vous serez les acteurs réels de l'action syndicale, nous refusons les permanents. Nous sommes autogestionnaires, les décisions ne se prennent qu'à l'intérieur de votre syndicat ou dans les assemblées générales. Personne ne viendra parler ni décider à votre place.

NOUS N'AURONS QUE CE QUE NOUS PRENRONS ! LA CNT, UN SYNDICAT DE COMBAT !

CHOMAGE, PRÉCARITÉ, GALÈRE

CE VIEUX MONDE A FAIT SON TEMPS !

Est-il nécessaire de rappeler les chiffres du chômage? Officiellement 3 millions de chômeurs, mais, sans doute, plutôt 5 millions réellement sans emploi.

D'ailleurs, en progression constante, ces chiffres passeront pour faux d'ici peu... Et le seuil des 10% de chômage est en passe d'être atteint.

Excepté le domaine du luxe, tous les secteurs de production se voient obligés de se séparer de leurs « fabuleux collaborateurs » dans le seul, et regrettable, but de « sauver l'entreprise », ou maintenir les dividendes des actionnaires.

Tu parles! Depuis la déréglementation de la finance, dans les années 80, la seule chose qui compte pour les entreprises et leurs dirigeants, c'est bien le profit à se partager entre actionnaires.

Les travailleurs (euses), pour qui « l'État fait déjà beaucoup » ne sont l'objet d'aucune

considération aux yeux de nos pseudo-aristos-cravatés-dirigeants.

Nous devons sortir de notre résignation et ne pas nous contenter de suivre la coupe du monde, le tour de France, les jeux olympiques?

Des notions comme l'entraide, la solidarité sont, depuis longtemps, rangées dans les tiroirs de l'histoire, du passé.

Pourtant, en cette période de crise généralisée, quelques espoirs voient le jour. Diffé-

À quoi bon passer sa vie à trimer pour une entreprise qui, peu à peu, détruit la planète, apporte la souffrance...

rentes actions, à travers le monde, nous montrent que unis, soudés, fraternels, la riposte est possible, la vie sur terre peut retrouver son sens originel.

À quoi bon passer sa vie à trimer pour une entreprise qui, peu à peu, détruit la planète,

apporte la souffrance et la maladie, au mieux une allergie dont sont victime nos enfants?

L'état pitoyable dans lequel survit notre planète ne nous laisse que peu de temps pour réagir. Il est peut-être même déjà trop tard mais nécessaire, au moins d'essayer, de préparer un futur sans arme, sans haine ni produit chimique, sans exploitation ni chef (du gouvernement ou de service).

L'anarcho-syndicaliste de la CNT, fort de son siècle d'existence, n'est pas près d'abdiquer, de se compromettre en « partenaire-social » mais appelle plutôt l'ensemble de la classe ouvrière à se dresser contre l'exploitation, la marchandisation (de tout. Y compris de l'être vivant)

L'union départementale du 95 propose, à tous les laissés-pour-compte de s'unir autour d'elle et de créer des réseaux de solidarité afin d'en finir avec l'individualisme, le chacun pour soi. Tout seul, je ne suis rien, ensemble soyons tout!

ÉLECTIONS TPE

AGIR ET VOTER CNT

du 28 novembre au
12 décembre 2012

Taillé(e)s et corvéables pour l'Exploitation ?

Aujourd'hui, il nous est demandé, à nous travailleuses et travailleurs des petites entreprises, de choisir une organisation syndicale qui devrait nous représenter...

Or ce n'est pas un hasard si les TPE ont les faveurs des patrons et des politiques et si les syndicats y sont très peu présents. Dans les TPE règne la surexploitation car sous prétexte que le patron est visible on ne devrait pas compter nos heures. S'il est vrai que les patrons, en nous licenciant, nous font à chaque fois profiter de leurs revers de fortune, ils sont bien rares à répartir les bénéfices que nous créons.

Par la sous-traitance, les TPE servent au grand patronat à contourner leurs accords d'entreprise, fruits de luttes sociales passées, plutôt favorables aux salariés. Les salariés des TPE perdent en salaire social ce qui gonfle les bénéfices des donneurs d'ordre. Avant la nouvelle loi de 2008 sur la représentativité syndicale, les gros syndicats n'avaient pas pour objectif de nous syndiquer, nous, les travailleurs des petites

entreprises, car nous comptons alors pour du beurre. Qui s'en rappellera au moment du vote ?

Unis dans nos industries !

La CNT fonctionne en syndicats d'industries (BTP, presse, hôtellerie- restauration, transports, etc.), où se réunissent ensemble salariés des TPE, des PME et des grands groupes. Les patrons, quant à eux, se disent concurrents, mais se syndiquent au MEDEF ou à la CGPME pour mieux exploiter leurs salariés isolés. Face à cette concurrence et à l'isolement, opposons nos valeurs de solidarité et de fraternité !

Les problèmes des salariés sont nos problèmes !

Comme eux, nous subissons de plus en plus difficilement ce travail ennuyeux, stressant, qui nous fait attendre le week-end dès le lundi, qui nous « donne » un salaire si bas qu'il annonce la fin du mois au 15, qui nous impose des temps de transport qui éloignent de la famille, des brimades et du harcèlement à connotations racistes ou sexuelles. Pour résister, nous mettons en place des permanences

juridiques gratuites, des caisses de secours mutuel, des coopératives de production et de consommation, des actions culturelles basées sur l'échange, la découverte et l'entraide. Car nous ne voulons plus de cette surconsommation individuelle vers laquelle on nous pousse pour relancer la croissance d'un système malade et vorace, dont nous sommes les seules victimes.

Se syndiquer et agir avec la CNT !

Si les élections changeaient la vie, ça ferait longtemps que voter serait interdit. Au-delà de l'avertissement que représente le vote CNT aux politiques, aux patrons et aux syndicats qui leurs servent la soupe, notre syndicalisme ne peut se satisfaire d'un seul résultat dans les urnes, même si c'est un succès.

Il importe que toutes et tous se syndiquent, afin de se savoir épaulés par un groupe de camarades solidaires. Ce n'est qu'en mutualisant nos efforts dans les luttes que nous construirons les moyens de notre émancipation.



Pour nous joindre

Permanence chaque **mercredi**, au siège de l'Union Départementale de **14h30 à 18h30**.
Maison des Syndicats - 6 rue de la Chapelle - Quartier d'Epluches. 2^e étage.
95310 Saint-Ouen-l'Aumône. (Par train, Gare Pont-Petit).
ou sur rendez-vous au **06 77 05 75 06**

<http://udcnt95.eklablog.com> - udcnt95@orange.fr



LES SYNDICATS CNT DANS LE VAL-D'OISE

Syndicat INTERCO

Regroupe les salariés-ées de petites entreprises ou sans syndicat sur leurs lieux de travail, chômeurs-ses, précaires.

Syndicat de la Poste, du Courrier et des Télécommunications

Ce syndicat est ouvert aux salariés-ées non seulement de la Poste mais également des entreprises du Courrier comme DHL, ADREXO, FEDEX, et pour les Télécommunications aussi bien aux agents d'Orange que de Free ou SFR, comme au personnel des centres d'appels.

Syndicat de la Métallurgie du Val d'Oise

Ce syndicat vient d'être créé, présent à LEAR CORPORATION où la liste CNT a réalisé 13% dans le collège ouvrier lors des récentes élections professionnelles.

Secteur Éducation

Notre UD popularise les activités de la Fédération des Travailleurs-ses de l'Éducation dans la perspective de relancer le Syndicat départemental de l'Éducation. Pour recevoir CLASSES EN LUTTE, écrivez-nous par courrier ou courriel.

Secteur du Transport

Nous n'avons pas de syndicats des transports dans le 95 mais une section de Roissy est rattachée au Syndicat Général des Transports et de la Logistique, syndicat régional.

LA CNT, C'EST QUOI ?

UN SYNDICAT !

Parce que cette forme d'organisation - telle qu'elle a été définie par ses fondateurs et qui reste plus que jamais d'actualité - englobe à la fois le champ économique, politique, social et culturel. Parce qu'elle a écrit les plus belles pages de l'histoire du mouvement ouvrier. Parce qu'elle est directement issue du peuple et qu'elle représente au plus près ses intérêts. Parce qu'elle remet en cause le rôle dirigeant des partis au sein du mouvement social. Parce qu'elle offre une structure solide sur laquelle s'appuyer pour lutter au quotidien et tenter, demain, de réorganiser la société.

AUTOGESTIONNAIRE !

Parce que les permanents syndicaux, dans leur ensemble, génèrent (inconsciemment ou non) la passivité et la bureaucratie au sein de leurs organisations. Parce que les décisions doivent être prises à la base que par les syndiqués eux-mêmes. Parce nos délégués sont élus sur des mandats précis et qu'ils sont révocables à tout moment par l'assemblée générale du syndicat. Parce que nous sommes soucieux de l'autonomie des syndicats locaux et respectueux du fédéralisme. Parce que nous préconisons l'auto organisation des luttes (comités de grève, coordinations...).

DE COMBAT !

Parce que la plupart des syndicats sont actuellement englués dans la collaboration avec les classes dirigeantes. Parce que l'État et le patronat ne se laissent pas convaincre par de belles paroles. Parce que les intérêts des travailleurs s'opposent radicalement aux intérêts du capitalisme. Parce que seule la lutte est payante (grèves, occupations, manifestations, boycott...). Parce que les grandes avancées sociales n'ont été arrachées que dans l'action et la mobilisation

ET SOLIDAIRE !

Parce que les hiérarchies de salaires et de fonctions ainsi que les différences de statuts, renforcent les divisions et l'égoïsme au sein de la population, et s'opposent à la construction d'une société égalitaire et autogérée... Parce que seules la réflexion et l'action interprofessionnelles ou intercatégorielles permettent d'éviter le corporatisme... Parce que les luttes des femmes, des chômeurs, des précaires, des mal logés, des sans-papiers, des lycéens et des étudiants sont aussi les nôtres. Parce que les peuples du monde entier sont tous victimes des mêmes maux.

ABONNEZ-VOUS AU COMBAT SYNDICALISTE MENSUEL DES SYNDICATS CNT
Merci de remplir ce formulaire pour recevoir le Combat Syndicaliste
gratuitement pendant trois mois.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays : Profession :

Mail :

Pour vous abonner, merci d'envoyer le coupon à cette adresse :
Le Combat syndicaliste c/o CNT 31 - 18, avenue de la Gloire - 31500 Toulouse